



VOYAGE EN ISLANDE

DANS LES FJORDS DU NORD-OUEST
ET DANS LA RÉGION DE REYKJAVÍK

Du 11 juillet au 25 juillet 2022

Robert CHALMAS
Violaine KAESER, dite Fjóla

Magnús KRISTJÁNSSON
et sa famille



**UN ÉTÉ DE BONHEUR
DANS LA NATURE**

ISLANDAISE ;

EN COMPAGNIE D'AMIS MERVEILLEUX...

En ce lundi 11 juillet, mon amie floricultrice Isabelle vient me chercher à 10 h 45 pour m'aider à sortir et porter mes valises dans la voiture. Ayant une tendinite, je ne dois pas faire de folies.

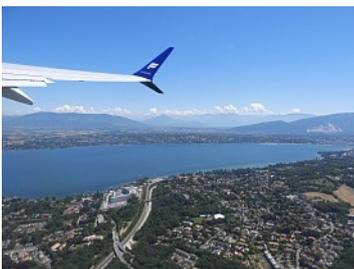
Isabelle me pose à l'aéroport où Robert me rejoint peu après. Merci Isabelle !

Nous repartons en Islande, dans ces fjords du Nord-Ouest que l'on a appris à aimer, à Hella, dans la famille de Magnús, notre guide et ami.

Le passage à l'enregistrement des bagages et celui de la sécurité se font sans problèmes. Nous sommes venus près de trois heures avant le départ du vol, selon les recommandations d'Icelandair.

Avant d'embarquer, je rencontre mon ancienne collègue de Trembley, Silvia, avec qui j'ai fait beaucoup de course à pied. Elle part en Islande avec son mari et leurs enfants. Sympa de la revoir !

Nous embarquons et sommes prêts à décoller avant l'heure. Comme il y a du monde dans l'espace aérien, on ne décolle qu'à 14 h 30, au lieu de 14 heures.



Le vol se déroule sans histoires. Je vais papoter quelques instants avec Silvia, puis je retourne à ma place.

Lorsque nous survolons le sud de l'Islande, mon cœur se serre.

Arrivés à Keflavik, l'aéroport international d'Islande, nous nous posons assez loin avec l'avion, si bien que nous avons besoin de prendre un bus pour nous amener à l'entrée de l'aéroport.

J'angoisse... Marcher dans ces longs couloirs qui nous attendent avec les sacs si lourds... Mon bras gauche ne va pas aimer... Mais on y arrive.

J'essaie de voir Silvia dans la foule, en vain...

Comme à notre habitude, on file au « Duty free » pour faire quelques emplettes, puis on récupère rapidement nos bagages. Nos trois valises sont là. On prend la direction des guichets de douane, mais il n'y en a plus, alors on sort directement, et on cherche Magnús dans la foule. Subitement, je me retrouve nez à nez avec Solvi, le quatrième fils de Magnús. C'est lui qui va nous véhiculer jusqu'à Reykjavik et on retrouvera Magnús au garage.

La voiture, c'est une petite Hyundai, qui a de la peine à contenir la masse de matériel que nous avons. Je me retrouve avec le sac à dos de Robert sur les cuisses... Mais peu importe... Nous sommes en Islande : c'est ça le plus important !

Au garage, on découvre Magnús, puis Stephan, puis Kristjan, puis aussi Daniel. Quel bonheur de les voir ici, réunis ! Je les serre dans mes bras, l'un après l'autre.



Je bois un jus en prenant mon médicament du soir, puis Steph appelle Marie qui vient vite nous faire un câlin. Ils ont des groupes et on espère les croiser quand même quelques heures à Hella.

On prend rapidement la route avec Magnús, qui a rangé autrement les bagages, ce qui me permet de souffler un peu.

Nous filons « full gaz » en direction de Hella et ne faisons qu'un bref arrêt à Borgarnes. Les paysages sont magnifiques.

Mon cœur bat à tout rompre.

Trois heures trente plus tard, soit presque minuit en Suisse, nous atteignons Hella. Autant dire que j'avais les yeux humides lorsque j'ai vu le fjord, « mon fjord ».

À Hella, nous sommes accueillis par Elsa et Kristjan, les parents de Magnús, Aldis, dite Disa, sa sœur, et le frère de Magnús, Stefan, que l'on avait rencontré il y a dix ans, à Reykjavik.

« Welcome home » !

Sur la terrasse d'en bas se trouve une maison pour le lapin d'Adam : très jolie construction !

La première nuit à Hella fut courte, car, le temps de s'installer, il était déjà 2 h du matin, heure suisse, soit minuit en Islande.

Il faut avouer que j'ai eu de la peine à m'endormir dans ma petite chambre, face au fjord, le cœur submergé par l'émotion.



Cette fois, nous logeons dans la maison du bas.

Vers 9 h 30, en ce 12 juillet, après une bonne douche, nous montons rejoindre nos hôtes et rencontrons Elsa, Stefan, Magnús. Disa est partie ramasser des déchets sur la plage.



Un divin petit-déjeuner nous est proposé par Magnús, avec des gaufres faites maison. Un régal !

Nous papotons avec Elsa et Disa, qui sont super sympas.

On redescend ensuite « à la maison » où je fais quelques rangements, puis je m'endors, épuisée par la longue journée de la veille.

Je suis réveillée par Magnús qui vient nous chercher pour aller manger du poisson, qui a été pêché au large de Hólmavík, et apprêté par le papa de Magnús, Kristjan. C'est trop bon avec une sauce, le tout accompagné de pommes de terre. Kristjan, le papa, est toujours avec sa chienne Hekla, adorable.

À trois reprises, nous allons nous mettre devant la webcam, afin de figurer sur l'historique 24 h ou l'historique annuel. Nous admirons le fjord. Il y a plein d'oiseaux.



Puis, nous prenons la voiture, pilotée par Magnús, pour aller à Hólmavík, au musée de la sorcellerie. J'ai un Reblochon fermier à livrer à la responsable du musée. C'est un grand moment d'émotion. La dame est ravie. On prend des photos et elle m'offre deux boîtes de tisane.



Nous quittons le musée, après avoir fait des emplettes, puis filons au Krambúðin, la supérette locale, pour faire des courses.

Au retour, nous prenons la route de Gvendarlaug, la piscine en cœur, mais nous nous arrêtons avant. Magnús rencontre un pote. Il y a une ferme et une serre avec des cerisiers croulant sous les fruits. Nous mangeons des cerises, et je fais un concours du plus long lancer de noyau de cerise, comme quand j'étais petite.

Nous avons un grand cerisier dans le jardin de Cointrin, et les cerises étaient délicieuses, comme ici.



Dans cette serre, il y a des lupins, magnifiques.

Et une rivière serpente dans les environs. De retour à Hella, nous rangeons les courses. J'envoie des SMS et j'écris aussi mon texte.

Le soleil pointe le bout de son nez. On s'équipe pour descendre au bord du fjord, vers la maison du papa de Magnús.



Des multitudes d'oiseaux sillonnent le ciel. On voit le chevalier gambette, mais aussi d'autres espèces, toutes plus belles les unes que les autres. Hélas, je ne les connais pas. Mes amies ornithologues devraient être là pour m'aider à les identifier...



On admire des dizaines d'eiders femelles, accompagnées de leurs petits.

Les sternes arctiques se montrent hargneuses, protégeant leur progéniture.

Ce fjord est beau, très beau, et la vue sur Hólmavík est juste magique. Oh, Hella,... mon coup de cœur...



À 20 heures, nous avons le repas du soir : de l'agneau avec des pommes de terre et des salades. Magnús et sa maman ont préparé cela ensemble.

On a un long moment de discussion avec notre ami Magnús : comme c'est sympa !

Mais on apprend qu'on devra rentrer sur Reykjavik un jour plus tôt. Dommage !

On descend dans notre petite maison et le soleil nous gratifie de belles couleurs.



Comme on est bien !



En ce mercredi matin 13 juillet, nous montons manger vers 9 heures. Magnús nous a préparé des gaufres et nous nous régalons d'un copieux petit-déjeuner.

Puis, je me lance dans la confection de mon cake au yoghourt : je l'avais déjà fait cet hiver. Nous veillons sur la cuisson qui se passe bien.



Pendant ce temps, Stefan, le frère de Magnús, nous montre des photos prises avec un drone, au-dessus du domaine de Hella. C'est grandiose.

Quel bonheur d'être là, avec nos amis islandais !

Une fois que le gâteau est sorti du four, et qu'il s'est hélas affaissé, on le déguste encore chaud. Délicieux !

Puis le maître des lieux nous emmène, Robert, son frère et moi, vers la nouvelle maison. On espérait découvrir ce lieu depuis l'été dernier. C'est juste magique.



La vue que l'on a depuis le deuxième étage va du bout du fjord Steingrímsfjörður, en direction de Drangsnes, jusqu'au côté opposé. Ce sera exceptionnel. Mais il y a encore bien du travail.



Des kayaks attendent des amateurs...



Devant la maison, il y a une bétonnière : j'ai toujours aimé les bétonnières, en souvenir de mon papa qui était dans la construction. Ce nouveau bâtiment a fière allure : je me réjouis de voir son avancement lors d'un prochain séjour.



Avec Robert, nous remontons vers la maison du haut et regardons l'ancien calorifère, témoin d'une autre époque, durant laquelle Hella était déjà dans les mains des ancêtres de Magnús.





Ensuite, nous papotons devant le bâtiment du haut avec les parents de Magnús et Disa. On dirait que le temps s'est arrêté : qu'il fait bon vivre ici, dans ce coin reculé d'Islande !



Kristjan nous présente des poissons frais : nous en dégusterons le soir-même. À 13 heures, nous mangeons une soupe délicieuse avec du pain et du beurre salé. Nous prenons ensuite congé de Stefan, qui continue son périple en Islande : il nous donne rendez-vous l'année prochaine. Why not ? Il habite maintenant au Danemark.

Au dessert, on mange un bout du cake que j'ai fait le matin même.

Puis Magnús me passe les clés de la petite Hyundai qu'il me prête. Direction la piscine en cœur de Gvendarlaug. Quelle joie de retrouver cet endroit enchanteur !



Depuis quelques mois, j'ai une tendinite au bras gauche, et mon physio m'a dit que je pouvais profiter des bains d'eau chaude, mais pas au-delà de 37 degrés.



Nous gageons d'abord dans la piscine chaude, longue de 25 mètres, puis testons « ma » piscine en cœur. Étant « handicapée » du bras gauche, ce n'est pas facile d'accéder au bassin naturel, car les pierres glissent.



Mais j'arrive néanmoins à m'offrir un moment de pur bonheur. Robert est sympa, et il m'aide à me mouvoir. Dans le bâtiment, on peut voir d'anciennes photos des lieux. Nous passons vers la maison du sorcier, sise tout à côté, après nous être rhabillés. Nous repérons les runes vikings gravées à certains endroits.



Nous admirons les environs. Puis, nous reprenons la route. Je me sens plus à l'aise avec la conduite, après avoir eu quelques ratés au moment de changer les vitesses.



Arrivés à la bifurcation, nous prenons à gauche, et arrivons à Hella en quelques minutes. C'est trop cool de pouvoir piloter cette voiture : merci Magnús !

Nous décidons de poursuivre jusqu'à Drangsnæs, pour aller acheter des cartes à la supérette. Là, mon sang ne fait qu'un tour, lorsque je me rends compte que ma carte de crédit est bloquée. Il est vrai que j'avais eu des soucis la veille au Krambúðin.



À notre retour, je rends les clés de la voiture à Magnús qui admire mon linge de bain « fait maison » avec des photos d'Islande été et hiver.

J'appelle la banque : quarante minutes d'attente, de musique, pour rien. Il faudra essayer plus tard.

Vers 19 h 30, on vient nous chercher pour le repas : c'est du poisson pêché la veille par Kristjan, le papa. Un régal ! Et comme dessert, il y a mon cake avec de la crème fouettée.



Kristjan, le deuxième fils de Magnús et Daniel, le super pote de Magnús arrivent alors. Ils ont amené un camion de Reykjavik : des travaux sont prévus.



Quel plaisir de les voir et de passer un moment en leur compagnie.

Ce sont deux hommes super sympas. J'offre le récit du voyage de l'hiver et le livre à Daniel. Il est très touché. « Danke, danke », me dit-il.

Ils repartent ensuite pour préparer diverses choses.

Enfin, j'atteins la banque et obtiens des réponses à mes questions.

Après avoir souhaité une bonne nuit à Elsa, Disa et Magnús, nous regagnons la petite maison, notre petit nid douillet. Et nous prenons des photos de ce lieu enchanteur. J'écris mon texte dehors.



En ce jeudi 14 juillet, nous montons prendre le petit-déjeuner vers 9 heures, comme la veille.

Une somptueuse table nous accueille, avec des gaufres, des sandwiches, et tout et tout...

Nous mangeons, puis Daniel et Kristjan nous rejoignent. On discute à bâtons rompus, et ils nous racontent qu'ils ont fait du kayak, cette nuit, sur la rivière proche de la ferme aux cerises, donc près de Gvendarlaug. Cela semble avoir été une sacrée épopée...



Puis nous prenons congé de Disa, qui rentre à Reykjavik.

La sœur de Magnús est vraiment trop sympa.

Nous nous préparons et demandons la clé de la voiture.

Nous prenons la route pour Hólmavík où nous nous arrêtons à la banque. Je fais mon code selon les consignes données, puis je récupère la validation de ma carte. Ouf !

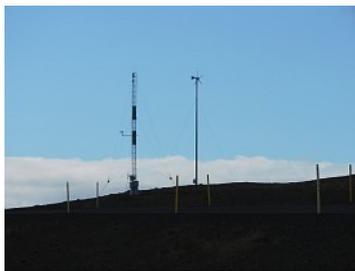
Dans la foulée, on va acheter des timbres à la poste, nous faisons quelques emplettes au Krambúðin, puis mettons de l'essence dans le réservoir.

Nous quittons Hólmavík et prenons la route du col, sur la route de Reykjavik. Le soleil est là, et c'est magnifique. Nous n'arrivons pas à nous arrêter tout de suite, et descendons un peu de l'autre côté, si bien que l'on voit l'eau vers Reykhólar au pied du col.



Un bel oiseau nous accueille, là où nous nous sommes arrêtés. Nous tournons et revenons sur nos pas, et nous nous arrêtons près du col, au-dessous de la webcam. C'est superbe !

On voit notre coin de paradis, Hella, dans l'alignement exact de la route. Trop bien !



Puis nous redescendons jusqu'à la bifurcation pour Akureyri. Nous parcourons trois kilomètres, avant d'atteindre le musée de l'élevage des moutons, à Sævangur. Nous faisons d'abord un tour au bord de l'eau et admirons des eiders à duvet avec leur progéniture, des huîtres pie, des sternes arctiques, etc.



Des épouvantails ont été installés. Et il y a aussi des moutons...



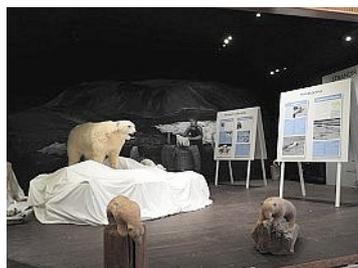
Nous voyons aussi des sculptures d'art contemporain, le signe de la protection viking et on a une belle vue sur l'île aux macareux, l'île de Grímsey, au large de Drangsnæs, de l'autre côté du fjord.



Le temps fraîchit et je regagne la voiture pour prendre ma veste. Nous entrons dans le musée et admirons deux charmantes salles avec l'histoire des moutons, de la tonte,... Très intéressant ! Je découvre des ustensiles d'autrefois, et des vidéos passent en boucle.



La dernière partie parle de l'ours blanc en Islande, à l'époque où la banquise descendait plus au sud et où ces plantigrades avaient dérivé sur des glaces jusqu'ici. Une autre époque, mais cela nous rappelle notre merveilleuse croisière au Svalbard, en 2016.



Après ce moment de découvertes, nous grignotons quelque chose au salon de thé. Sympa ! Et nous quittons cet endroit charmant en pleine nature.



Puis c'est le retour sur Hella.

Avant d'arriver à la maison, nous voyons le site de Hella et le camion, au début du domaine. Nous posons nos affaires, puis repartons très vite à pied, pour voir Daniel, Magnús et Kristján vider du gravier sur une voie qui permettra d'atteindre le bord de l'eau où Magnús projette de faire un camping.



C'est un dur labeur et les hommes fournissent de gros efforts. Nous passons un bon moment à les regarder, tout en photographiant et en filmant.



Avant de rentrer « à la maison », nous admirons plusieurs fleurs arctiques et observons Hella, un peu plus loin.



À 19 heures, nous sommes attendus pour un superbe souper concocté par Elsa : boulettes, pommes de terre, salades. Délicieux !



Nous attendons en vain le retour des hommes. Comme ils rentrent tardivement, nous les saluons et repartons dans notre maison.
Nous admirons une nouvelle fois un magnifique ciel du soir.



En ce vendredi 15 juillet, nous nous retrouvons vers 9 heures pour le petit-déjeuner. Magnús est venu nous chercher et nous montons à la maison du haut. Tout le monde dort. Nous mangeons en silence. Magnús part pour Hólmavík. Au bout de quelques minutes, Elsa, la maman de Magnús, apparaît et elle passe un moment avec nous. Le papa vient aussi, puis il descend vers le fjord. Nous retournons vers notre maison.

Après un long moment, Daniel et Kristjan apparaissent. Ils sont rentrés tard. Ils étaient à Drangsnæs, dans les hot pots. Ils mangent une bricole, puis nous profitons tous du doux soleil pour faire les lézards. Elsa est adorable, comme toute la famille d'ailleurs. Daniel et Kristjan partent en camion pour faire diverses activités.



Robert et moi retournons à la petite maison. Je me mets au lit : j'ai terriblement mal au bras gauche. Robert part en vadrouille, à pied, dans les environs. Il prend des photos de fleurs, d'oiseaux, et de Hella vu d'en haut. Il voit aussi passer Hulk.



Vers 13 h 30, j'entends frapper à la porte. C'est Elsa qui m'avertit que je peux aller manger une soupe. Cela m'a réveillée.

Je mange une délicieuse soupe, en compagnie d'Elsa. Puis, je fais la vaisselle et ressors. Dans l'intervalle, Kristjan s'était joint à moi.

Magnús revient et nous discutons un moment.

Robert, qui est parti en balade, n'est toujours pas de retour, et finalement, il arrive. Il est monté un peu dans la partie supérieure du domaine.

Daniel réapparaît lui aussi. Lui et Kristjan grignotent quelque chose « pour la route ».

Nous quittons ces deux messieurs fort sympathiques, qui rentrent sur Reykjavik. Kristjan est au volant du camion, avec deux containers dessus, un sacré chargement, et Daniel au volant d'une voiture.

Après leur avoir dit « au revoir », on prend nos affaires pour aller à Drangsnæs.

Le vent souffle très fort.

Nous admirons un peu mieux le rocher Kerling, représentant un troll féminin pétrifié, et allons jusqu'au bout de la jetée, tout en admirant l'île de Grímsey, au large.



Nous observons aussi de beaux oiseaux.

Nous montons ensuite au-dessus de la localité et regardons un jardin rempli d'objets hétéroclites.

Nous profitons de faire des photos de l'école qui peut se transformer en église et qui avait bien plu à mes élèves lorsque nous avons regardé l'émission « Échappées belles » sur l'Islande insolite.



Puis, nous nous dirigeons vers les hot pots thermaux (chaud, tiède, froid), mais il y a foule. Nous attendons quelques minutes, puis renonçons et rentrons sur Hella.

Nous ne savons pas s'il va falloir faire la fondue ce soir.

Finalement, on renonce. Elsa nous a préparé du mouton en viande hachée mélangée à des œufs, des pommes de terre avec un jus sucré et de la confiture de rhubarbe. C'est une recette traditionnelle islandaise. Un régal !



Nous buvons du vin rouge et nous sommes un peu euphoriques. Magnús est en pleine forme et il nous raconte des tas d'histoires drôles. L'ambiance est au beau fixe, dans ce merveilleux fjord.

Nous allons nous coucher assez tôt.

Le lendemain, nous partons pour Ísafjörður.

En ce samedi 16 juillet, nous nous levons un peu plus tôt, afin de ne pas partir trop tard, pour notre expédition à Ísafjörður.

Nous montons pour prendre le petit-déjeuner avant 9 heures : Magnús nous a tout préparé. Nous faisons honneur à tout ce qui est proposé, et vers 10 heures, nous partons. Nous saluons Elsa et Kristjan et prenons la route. Il y aura en fait deux faux départs, Magnús ayant oublié des choses.

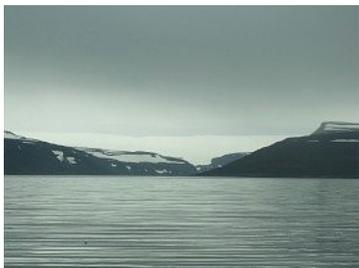
Puis, « full gaz » en direction de la grande ville du Nord.

Nous avons plusieurs fjords à longer jusqu'au fond, c'est donc un trajet de près de quatre heures qui nous attend, mais c'est beau. Déjà l'an dernier, nous avons apprécié ce parcours en pleine nature. Il y a plus de neige sur les sommets que l'an dernier. Normal, nous sommes un mois plus tôt.



Les fjords se succèdent. Nous faisons quelques arrêts « pipi » ou photos. Les paysages sont grandioses.

À Reykjanes, on découvre une grande piscine chauffée, mais ça ne nous enthousiasme pas.



À un certain moment, nous nous arrêtons pour voir une maison typique en toit végétalisé. Nous en avons vu beaucoup aux Îles Féroé. Un groupe d'Allemands est en train de se restaurer. Cela nous fait bizarre de voir autant de monde, nous qui vivons « en famille » à Hella.



On voit aussi deux tracteurs conduits par des personnes faisant campagne contre le harcèlement scolaire.

Nous observons des phoques peu après.



Après Súðavík, abritant le centre du renard polaire visité l'an dernier, c'est la dernière ligne droite avant Ísafjörður.

Il est un peu plus de 14 heures lorsque nous y arrivons et Magnús nous donne rendez-vous deux heures plus tard.

Nous nous baladons au centre. Je me rends dans le même magasin que l'an dernier pour acheter des boucles d'oreilles avec pierres de lave pour ma filleule Sandra.

Un petit tour au « Netto » pour acheter deux-trois bricoles à manger, et nous nous retrouvons, comme l'année dernière, sur un banc pour pique-niquer.



Nous voyons le poste de police dont il est question dans certains polars islandais.

Puis, nous reprenons la rue centrale jusqu'au musée maritime, situé près du port, que nous visitons rapidement.

Il ne nous reste pas beaucoup de temps, mais mes amies ornithos m'ont dit que ça valait la peine de faire la visite. On apprend à connaître la vie des Islandais d'autrefois, et tout particulièrement celle des pêcheurs. C'est un petit musée qui nous donne bien des informations.



On s'amuse devant les portraits d'homme et de femme vikings. J'appelle Magnús pour qu'il vienne nous chercher au musée, au lieu de l'endroit initialement prévu, car nous n'arriverons pas à y être à l'heure.



Puis nous reprenons la route jusqu'à Thingeyri où ont logé mes amies

ornithologues il y a quelques semaines.

Les paysages sont magnifiques, après avoir passé le tunnel à la sortie d'Ísafjörður.



L'hôtel est plein et je dois partager la chambre avec Robert : je sens que la nuit sera difficile.

Nous nous retrouvons avec Magnús pour le repas, un buffet, puis nous lui montrons un extrait d'« Échappées belles », ainsi que le spectacle de mes élèves pour la fin de l'année : nous avons fait une chorégraphie sur une musique en vogue en Islande.

Avant de remonter, on fait un petit tour dans la localité. L'office du tourisme, tout en bois, a été construit avec du bois récolté après le naufrage d'un bateau : intéressant.



On va vers l'église avant de rejoindre notre hôtel.

En ce dimanche matin 17 juillet, le réveil est difficile, car la nuit a été délicate, vu que nous avons dormi dans la même chambre, Robert et moi.

Nous prenons notre petit-déjeuner dans l'hôtel de Thingeyri et Magnús nous rejoint peu après.



Juste avant dix heures, nous voulons partir, mais j'avise une porte ouverte à l'office du tourisme, où il y a une boutique. Je demande d'y aller cinq minutes. Je découvre un châle magnifique et je demande à Magnús de venir. J'ai envie d'offrir quelque chose de joli à Elsa, car elle est tellement adorable. Magnús flashe pour le même châle que moi, donc je l'achète, toute contente.



Puis, c'est le départ pour Ísafjörður : 48 kilomètres nous séparent de la grande ville du Nord.

Après la pluie de la nuit, le soleil réapparaît et il illumine les montagnes environnantes. C'est beau, si beau ! Ah, Islande, terre que j'aime !



Nous rejoignons Ísafjörður, après avoir pris le tunnel, puis poursuivons sur Bolungarvík, seconde localité par le nombre d'habitants, dans ce Nord de l'Islande.

Je m'attendais à quelque chose de plus typique, mais le port de pêche est joli quand même.



Nous nous arrêtons au bord de l'eau. Et nous faisons un tour en voiture dans la localité.



Magnús nous propose de monter sur la colline de Bolafjall, afin de voir la vue sur le large, en direction du Groenland. La montée est superbe.



Hélas, le brouillard envahit le sommet et nous empêche de nous projeter des centaines de kilomètres plus loin, vers ce Groenland où j'aimerais aller.

Par contre, les versants des montagnes que l'on voit durant le trajet sont juste majestueux. En haut, une voiture arrive, et Magnús se met à discuter avec le chauffeur. C'est un Suisse de Bâle-Campagne, habitant au sud de l'île, vers le départ pour le ferry menant aux Îles Vestmann. Il vient chaque année ici pour voir la vue, en espérant que le promontoire en construction est terminé. Pas de chance ! Aujourd'hui, pas de vue... et le promontoire n'est pas fini !

Il cherche dans sa galerie de photos une vue de ce lieu enchanteur. Il ne trouve pas. Dommage ! Mais j'ai du plaisir à parler en allemand avec lui. C'est un amoureux de l'Islande, ... comme moi !

Subitement, durant quelques petites minutes, le voile de brouillard se dissipe et on voit la falaise et la mer. C'est bref, mais que c'est beau ! Il faudra que je revienne...



Nous reprenons la route à la descente et admirons encore une fois ce décor fabuleux.



À Bolungarvík, nous cherchons désespérément le musée d'histoire naturelle où se trouve un énorme os de baleine. Après avoir demandé à plusieurs personnes, on apprend qu'il a été déplacé ou supprimé ! Personne ne peut nous en dire plus.

Magnús profite de parler à des anciens de la ville de son grand-père, qui s'appelait comme lui, et qui a vécu dans cette localité. Cet homme est décédé il y a quelques années et le papa de Magnús, Kristján, était venu au service funèbre.

Nous prenons quelques photos dans la localité.



Après ce tour de ville de Bolungarvík, nous reprenons la voiture pour Ísafjörður, où nous faisons un bref arrêt « toilettes et ravitaillement » à la pompe à essence.

Puis, c'est le retour sur Hella.

Nous nous arrêtons quelques instants là où nous avons observé des baleines l'an dernier, mais aucun cétacé ne se fait voir...

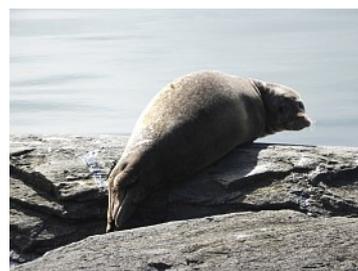


Nous regardons avec intérêt trois montagnes représentant des arrivées de fjords dans la mer : nous avons vu des paysages du même genre aux îles Féroé.

Nous poursuivons jusqu'à Reykjanes où se trouve une piscine d'eau chaude, endroit que nous avons repéré à l'aller, la veille, mais je n'avais pas été enthousiaste, et nous ne nous arrêtons pas.

Nous avons aussi la chance de revoir des phoques, toujours en train de se prélasser sur leurs rochers.

Nous repartons donc. Les heures passent. La fatigue se fait sentir. Je donne une barre de céréales à Magnús pour lui redonner des forces. Arrivés face à mon fjord, nous bifurquons sur Gvendarlaug, la piscine en cœur. Nous nous y prélassons une heure, avant de rentrer à la maison.



« Welcome home », me dit Elsa... Trop chou ! Cela me touche. Le repas est servi peu après. Il y a des côtelettes d'agneau divines. Hum ! Nous mangeons avec Magnús et son papa.



Je donne ensuite à Elsa le châte acheté à Thingeyri : elle est super émue et cela me fait plaisir.



Magnús nous joue du piano et Elsa chante. Que d'émotions ! Quelle belle soirée !



Nous nous inscrivons avec peine à un safari baleines. Merci Magnús de nous avoir donné le numéro direct de l'organisateur ! Nous admirons des phoques se prélassant sur les rochers, à marée basse, devant nous, en bas du fjord. Je me sens chez moi, dans cette Islande authentique qui me touche au plus profond de mon cœur.



En ce lundi 18 juillet, j'ai mis mon réveil à 7 heures, car je compte faire une tarte aux pommes. J'utilise la pâte achetée au Krambúðin et les pommes « Pink Lady » du Bonus de Borgarnes.

Je fais les décorations de pommes comme un ami, ancien boulanger-pâtissier, me l'a appris. C'est long, mais c'est sympa. Comme il y a quelques petits interstices entre les pommes, je rajoute des cerises achetées près de la piscine en cœur.



En attendant que la cuisson ne se fasse, j'admire une cithare indienne qui se trouve dans la petite maison.

Après 9 h 15, je peux apporter le gâteau encore chaud à la maison d'en haut et Magnús l'entame tout de suite.

Nous sommes inscrits pour un safari « Whale watching » pour l'après-midi.



Nous passons la matinée à faire des photos, à flemmarder.

On discute un peu avec le plus jeune frère de Magnús, David, qui est là avec sa famille. Son fils, Hekla, est adorable.

À 12 h 30, nous quittons Hella pour Hólmavík, en voiture. On met les cartes à la poste.

Nous nous arrêtons au musée de la sorcellerie où je vais encore acheter quelques objets. La dame pour qui j'avais acheté le Reblochon vient, de même que les deux plus jeunes.

J'ai l'impression de retrouver de vieilles copines, et c'est sympa.

Après le musée de la sorcellerie, nous nous rendons au port. Nous posons la voiture, nous nous équipons, et on se rend sur le quai où on trouve le bateau « Loki II » que l'on avait déjà pris l'an dernier.

La dame nous demande d'attendre quelques instants, alors que les gens arrivent en rangs serrés. Certains ont réservé sur Internet, d'autres comme nous par téléphone. Quelques jeunes hommes sont en liste d'attente.



Vers 13 h 50, nous entrons dans le bateau, et soit montrons la quittance, soit nous payons.

La dame, que l'on avait déjà eue l'an dernier, nous donne des conseils de base. Elle semble stressée, car le brouillard arrive.

On part du port d'Hólmavík, et on ne voit rien, durant un très long moment. Oui, il y a bien des macareux qui volent en tous sens, mais pas d'aileron ni de queue de baleine à l'horizon.

On aperçoit des méduses : cela me rappelle la croisière de 2016 au Svalbard où nous en avons vu à plusieurs reprises. Il nous faut presque une heure pour observer quelque chose. Pas simple pour les photos, car il y a foule sur le bateau. Finalement, on arrive à prendre quelques photos d'un aileron, d'un corps ou d'une queue de baleine. Mais il y a moins de cétacés que l'an dernier. Pas grave, on a quand même eu de la chance et nous avons navigué jusqu'au large de Drangsnæs.



Ce qui m'attriste un peu, c'est qu'on ne « pousse » pas jusqu'à l'île de Grímsey, pour voir les macareux. Dommage ! On n'en voit que sur l'eau ou en train de voler. Snif ! Moi qui aime tant ces perroquets de mer. Mais on a la chance de voir d'autres oiseaux de mer et d'observer Drangsnæs au loin, car le brouillard s'est dissipé..



Le safari devait durer deux heures, mais nous regagnons Hólmavík presque 2 h 30 après notre départ.



La personne animatrice nous montre différents objets et des photos de queues de baleine.



Elle regarde mon bonnet avec une baleine et elle reconnaît une de ses œuvres. Je lui dis que nous étions là l'an dernier et avons déjà fait le safari avec elle. Du coup, elle nous donne rendez-vous pour l'an prochain...

Juste avant de rentrer à Hólmavík, nous apercevons Hella en face de nous.



Nous rentrons alors sur Hella, après avoir passé au Vínbúðin et au Krambúðin de Hólmavík.

Magnús nous a fait du poulet au beurre, et Robert prépare une fondue aux quatre fromages suisses pour qui désire goûter. C'est très sympa.

Magnús, sa maman Elsa, David son plus jeune frère et sa fille aînée testent la spécialité suisse. L'ambiance est conviviale.



Ensuite, nous montons à la maison du haut pour manger le poulet.

Magnús est en grande forme.





Elsa est contente et j'ai beaucoup de plaisir à vivre des instants si sympas. On rit beaucoup, en imaginant plein de choses. Je n'ai pas ri autant depuis très longtemps. Quelle joie d'être là, à Hella, avec des gens aussi extraordinaires. Et merci à Robert d'avoir fait la vaisselle du soir dans les deux maisons.

Nous restons encore éveillés longtemps, tant la vue sur le fjord avec un merveilleux soleil nous incite à la rêverie, à la plénitude. C'est une soirée magique, dans un lieu magique...



En ce mardi 19 juillet, nous montons à 9 heures pour prendre le petit-déjeuner. Nous nous organisons et Magnús nous annonce qu'on va partir vers 10 heures, 10 h 30 pour notre balade du jour dans le Strandir. Nous prenons nos affaires. Elsa va nous accompagner : c'est super ! Magnús prépare Hulk et nous allons repartir une fois avec cet extraordinaire véhicule à très grosses roues. Nous l'avons beaucoup employé l'an dernier, en août, et cet hiver. Nous prenons la direction de Djúpavík où nous avons fait une sympathique excursion l'an dernier. Nous passons devant la piscine de Gvendarlaug et peu après, la route n'est plus goudronnée. La route part en direction du Nord. Le paysage est magnifique. Il fait beau. Nous voyons la baie de Húnaflói. Le soleil darde ses rayons et nous gratifie de couleurs brillantes, entre le bleu de l'eau ou du ciel, le vert ou le brun des versants de montagnes.



Je me laisse aller à la rêverie, devant tant de belles choses : qu'il fait bon être dans cette île de l'Atlantique, aux lumières uniques, en si bonne compagnie.

À droite, c'est assez escarpé. En contrebas, on aperçoit des quantités de bois flotté.

Les fjords succèdent aux fjords, les falaises descendent dans la mer. Il y a des eiders à duvet, comme partout, ainsi que d'autres oiseaux de mer.

Je l'ai déjà dit et je me répète. J'aime ces couleurs que l'on observe, ces couleurs typiques de l'Islande, si belles, si pures, uniques.

C'est pour elles notamment que j'aime cette terre d'Islande à nulle autre pareille.

Cet hiver, j'avais discuté avec Daniel, le pote de Magnús, et il m'avait dit que chaque fois qu'il revenait en Islande, après un séjour à l'étranger, il appréciait ces « Lichter », ces lumières. C'est à cela que je pense en voyant défiler ces paysages enchanteurs.

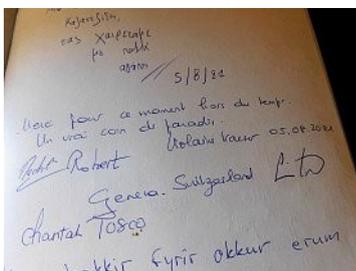
Au bout d'un peu plus d'une heure, nous parvenons à Djúpavík, ancien centre de la pêche aux harengs, dont l'usine de l'époque est désaffectée, mais abrite néanmoins quelques œuvres d'art contemporain.

Descendre de Hulk est à chaque fois un peu périlleux pour moi qui ne suis pas grande.

Djúpavík, c'est aussi un restaurant totalement fou, aux décorations hétéroclites. On y trouve la soupe du jour, excellente, accompagnée de pain « fait maison » et de beurre salé. Nous y avons mangé l'an dernier, et on y mange à nouveau. Très sympa !



Robert fait un bref tour dans les ruines de l'usine et prend quelques photos des œuvres d'art.



Quant à moi, je retrouve notre message de l'an dernier, dans le livre d'or, lorsque nous étions venus avec Rachel, Chantal, Pierre, Robert, accompagnés par Marie et Stephan.



L'ancienne cheminée de l'usine est belle sous le soleil. L'an dernier, le temps était couvert.

Après Djúpavík, nous nous rendons à Eyri, un hameau au bout du bout, situé au bord du fjord Ingólfssfjörður, où se trouvait aussi une usine à poisson. Là aussi, il y a du bois flotté.



Cette usine est également hors d'usage. Ce ne sont donc plus que des ruines dans lesquelles une colonie de sternes a choisi de nidifier, et nous attaque si on s'approche trop. Robert se protège avec une perche. Quelques maisons d'habitation ont vu le jour un peu au-delà.



Sur le chemin du retour, nous croisons un cortège de Deux-Chevaux immatriculées en Suisse (ZH), en Belgique, ou encore ailleurs. Comment font-ils pour se déplacer sur ces routes accidentées sans risque de crevaison à chaque mètre ? N'oublions pas que nous nous déplaçons avec Hulk...

Nous repartons de ce lieu un peu tristounet et poussons alors jusqu'à Krossneslaug et sa piscine d'eau chaude. Il y a pas mal de monde, elle est plus petite que Gvendarlaug, mais c'est un plaisir de s'y retrouver pendant une heure.



Au retour, nous rentrons directement, via Djúpavík.

Notons qu'à Krossneslaug, nous étions au-delà des 66 °N, avec 66°03' N.

Nous admirons au passage ces paysages si beaux, dont je ne me lasse pas.





De retour à Hella, nous discutons de la suite du programme, puis allons manger.

Une délicieuse viande, accompagnée de pommes de terre et de salade nous est servie. On mange avec Elsa et Magnús.

Peu après le repas, le comptable de Magnús arrive, accompagné de sa femme, et notre hôte lui fait visiter les maisons.

Pendant ce temps, nous profitons de la vue sur « notre » fjord.



Et notre brave Hulk nous a bien véhiculés, durant cette belle journée.

En ce mercredi 20 juillet, nous montons prendre le petit-déjeuner à 9 h 25. Magnús est là, ainsi que son papa.



Puis nous passons un moment très sympa de discussion à bâtons rompus. Nous parlons notamment du site et de futurs articles.

Ensuite, nous passons un moment sur Internet pour nous inscrire pour une sortie « macareux » à partir de Reykjavik.

Nous prenons alors nos affaires et nous nous rendons à Hólmavík en voiture. Nous la garons au port, puis montons vers l'église dont les marches d'escalier sont toutes colorées. La vue sur la ville et sur Hella est magnifique.

Nous admirons un terrain de jeux pour enfants. Il y a des fleurs et je pense à mon ami floriculteur Thierry qui fête aujourd'hui son anniversaire.





Nous faisons une belle balade, en redescendant sur la ville par derrière. Nous admirons encore une fois Hella, au loin.



Nous nous rendons au bord de l'eau et observons les eiders : les femelles sont avec leurs petits et les mâles sont en train de perdre leur beau plumage nuptial.



Nous découvrons d'anciennes maisons datant du XIX^e siècle.



Nous envisageons de boire un verre quelque part. Et finalement, nous retournons au musée de la sorcellerie et nous nous installons dans le petit tea-room où nous commandons des boissons chaudes et des tranches de gâteau au chocolat et à la rhubarbe.



Nous ressortons après avoir fait encore quelques achats, puis nous reprenons la voiture pour aller au Krambúðin.

Je poste encore des cartes postales.

Nous rentrons à Hella où nous déposons nos sacs de courses.



Durant le trajet, je m'arrête plusieurs fois, afin que Robert puisse photographier des cygnes chanteurs ou des eiders mâles.



Puis, cap sur Drangsnæs où nous espérons aller une fois dans les hot pots (chaud, tiède, froid). Une nouvelle fois, c'est envahi. Caramba, encore raté !

Du coup, on rebrousse chemin et « full gaz » en direction de Gvendarlaug où nous allons goger, avec délices, et pour la troisième fois cet été.



Nous y restons une petite heure. C'est la dernière fois. Espérons que l'on puisse revenir bientôt, cet hiver peut-être... Quel moment de plénitude et de délasserment ! C'est merveilleux et on en profite, vu que demain on rentre sur Reykjavik.

Après cette heure de calme qui fait du bien à mon bras, je regarde une dernière fois la piscine en cœur et nous allons nous changer.

Nous retournons à Hólmavík, chercher de la bière et du vin, puis nous rentrons à Hella.

Je rends les clés de la voiture à Magnús.

Nous faisons le tour des maisons avec nostalgie : c'est déjà la fin du séjour dans ce décor paradisiaque : le soleil brille de mille feux sur la petite maison, sur celle du haut et on regarde la webcam que l'on avait installée en hiver.



C'est le dernier soir : je bois une bière Viking, bière typique de l'été, à la santé de l'Islande et de nos amis.



Le papa de Magnús profite du beau temps, assis sur la terrasse.



On a droit à un repas typiquement islandais, préparé par Elsa.



Il y a du cabillaud, acheté plus tôt dans la journée à un pêcheur de Drangsnes, accompagné de pommes de terre, et une sauce au beurre et aux oignons. C'est un régal. Magnús nous précise que ce repas était courant, dans son enfance, dans les années 1960-1970.



Comme dessert, on déguste du skyr avec de la crème et de la confiture.

Nous sommes repus, mais ô combien reconnaissants à Elsa et Magnús pour tout ce qu'ils ont fait pour nous.

Nous prenons encore quelques photos, avant de nous placer face à la webcam, et de rentrer préparer nos valises, le cœur serré, car ce troisième séjour à Hella, dans ce coin de paradis, touche à sa fin.



Le fjord nous gratifie d'un au revoir lumineux, dans la paix et la sérénité. Et j'admire une fois encore les magnifiques poutres de la petite maison, qui sont des restes de la construction d'origine, et qui me font penser aux poutres qu'il y avait dans la maison de Cointrin.



Il est minuit passées, lorsque Robert prend encore une photo de Hól mavík. Les jours raccourcissent et il commence à y avoir des moments de nuit.

Le réveil sonne assez tôt, en ce jeudi 21 juillet. Nous allons quitter Hella, le cœur gros, et rejoindre Reykjavik.

Certes, ce n'est pas encore le retour en Suisse, mais j'ai l'impression de laisser une part de moi-même dans ce fjord exceptionnel.

Magnús a un rendez-vous à 15 heures, à Reykjavik.

Nous prenons le petit-déjeuner vers 8 h 40, puis bouclons les valises. Nous faisons des allées et venues vers la petite voiture, au fur et à mesure de la finition des bagages.

Je me sens triste, nostalgique, mélancolique. Je vais quitter ce lieu magique, Hella, mon coin de paradis. Je n'ai pas vu le temps passer. J'ai l'impression que l'on vient d'arriver, et pourtant cela fait dix jours que nous sommes là.

Les minutes passent, et il n'est pas loin de dix heures. C'est le moment de faire nos adieux à Elsa et Kristjan, les parents de Magnús. Ce sont des gens si attachants. Je n'ai pas envie de les quitter. Mes yeux sont humides. J'ai tissé des liens très forts avec Elsa, malgré la barrière de la langue.

Je dis « au revoir » à Kristjan, en lui faisant un câlin. Il me dit « see you... soon ». C'est trop chou. Je donne une petite tape amicale à Hekla, la chienne.

Puis, c'est l'heure de prendre Elsa dans mes bras. Nous n'arrivons pas à nous séparer. Elle me dit « love you ». Je lui réponds la même chose. On s'embrasse, on se serre les mains. C'est si dur de la quitter. C'est une femme qui a de vraies valeurs, comme en avait ma maman.

Magnús a de la chance d'avoir de tels parents.

Nous entrons dans la voiture, puis c'est le départ.

Elsa et Kristjan sont sur la terrasse. Ils nous regardent partir. Des larmes coulent sur mes joues.

Magnús fait le tour du Steingrímsfjörður, on passe Hólmavík, et c'est là qu'on a la dernière vision de Hella.

On monte le col, puis c'est la redescente pas loin de Reykholár où on avait hésité à aller.

Magnús s'arrête alors sur un petit parking. Il y a un magnifique oiseau que Robert photographie.



J'ai l'impression que Magnús est fatigué. Je lui demande s'il veut que je le relaie au volant et il accepte tout de suite. Il me demande de conduire jusqu'à Erpsstadir. Je me mets au volant et roule jusqu'à Búðardalur où je m'arrête pour prendre de l'essence.

Nous passons dans les environs d'Eiríksstaðir où nous étions allés l'an dernier : c'est là que se trouve la maison d'Eric le Rouge. C'est ensuite Erpsstadir, la ferme où l'on trouve des glaces maison exceptionnelles. Magnús s'est endormi et je n'ai pas le courage de le réveiller. Ce doit être le contre-coup de tout le travail fait ces derniers jours.



Je continue et vais jusqu'à Borgarnes. Un besoin urgent d'aller aux toilettes se fait sentir. Je m'arrête et du coup, Magnús se réveille. Il reprend les rênes du véhicule, et nous donne rendez-vous trente minutes plus tard.



C'est le dernier bout. On file sur Reykjavik.

Arrivés dans la capitale, Magnús nous pose sur la Laugavegur, à 300-400 mètres de notre hôtel. Faire le chemin à pied, avec nos nombreux bagages, s'avère un peu ardu. Nous prenons possession de nos chambres à l'hôtel Skjaldbreid peu après 14 heures, ce qui veut dire que Magnús sera à l'heure pour son rendez-vous.

Nous ressortons rapidement sur la Laugavegur, la rue commerçante de la ville. Nous sommes en face de la boutique du « Lagon bleu » et d'un des magasins de « 66° North ».

Nous « dévalisons » la shop du Lagon, car j'ai plein de commandes. Puis nous poursuivons notre chemin sous la pluie. Je suis inquiète, car j'ai des problèmes avec ma connexion téléphonique.



Il y a partout de magnifiques bacs de fleurs avec des mombresias : c'étaient les fleurs préférées de mon papa. Il m'avait dit qu'il y en avait toujours dans la ferme de Mategnin où il a passé des années avant de vivre avec ma maman, à Cointrin. Dès que je vois ces fleurs, je pense à lui.

Nous allons et venons dans la Laugavegur et profitons de faire des achats ici ou là. Il y a de nombreuses décorations sur les murs du centre-ville.



En fin d'après-midi, nous allons manger une pizza dans la rue, très près de l'hôtel.

En ce vendredi matin 22 juillet, nous nous retrouvons à 8 heures avec Robert, pour tenter de régler mon problème de téléphone. J'ai dépassé la limite de roaming, et tout est bloqué.

Grâce au téléphone portable de Robert, j'atteins la hotline de mon opérateur, en Suisse. La dame m'assure que je vais retrouver une nouvelle somme rapidement et que je vais pouvoir à nouveau téléphoner et envoyer des SMS. Après quelques minutes, on m'annonce ma nouvelle somme à disposition. Hélas, rien ne se passe. La seule amélioration, c'est que je peux ouvrir ma boîte ordi, mon ordi étant lié au téléphone portable.

Nous allons prendre le petit-déjeuner, puis essayons d'envoyer des messages. En vain ! Rebelote... re-téléphone à l'opérateur où on me dit que tout est OK du côté suisse. Je suis bloquée du côté islandais. J'ai bien peur de rester bloquée jusqu'au retour en Suisse, trois jours plus tard.

Comme nous devons changer d'hôtel, nous bouclons nos bagages, et à 11 heures, nous faisons le « check-out ». Nous laissons nos nombreux bagages à la consigne, gratuitement.

Puis, nous nous mettons en route, à pied, pour le garage où travaillent Magnús et toute l'équipe. Il nous faut environ trois quarts d'heure pour y parvenir, et c'est peu agréable, car la pluie se met à tomber.

Au passage, on voit les façades de certaines maisons, très décorées, et on passe tout près de l'endroit où avait eu lieu une entrevue entre Ronald Reagan et Mikhaïl Gorbatchev. C'était en 1986, dans le bâtiment Höfði.



Un peu avant midi, nous arrivons au garage. Il y a plusieurs cars portant la mention « islande.is, votre expert francophone ».



On rencontre David, le plus jeune frère de Magnús, en train de retaper un véhicule portant son nom. Il y a aussi Aki, que j'avais surnommé « le troisième homme », car il bosse avec Magnús et Daniel.

On discute deux minutes et on attend. L'heure tourne. Pas de Magnús à l'horizon. Au bout de quinze minutes, on demande à David de l'appeler. Magnús lui répond qu'il arrive.

En effet, peu après, il arrive en compagnie d'un homme, son plombier.

Nous sommes heureux de nous revoir.

On entre dans le garage et on admire un container qui vient d'être peint.

Magnús prend des photos, et Robert aussi.

Nous lui demandons quelques minutes d'attention, pour le remercier. On s'installe alors autour de la table, dans le local d'à côté.

Robert va filmer la lecture du texte que j'ai préparé pour dire « merci » à Magnús et les siens. Magnús est ému. À la fin, on se serre dans les bras. C'est dur de se quitter comme ça, après toutes ces belles journées.



Magnús nous propose de nous ramener et il va nous aider à amener nos bagages au « Leifur Eiriksson ». Quelle aubaine !

C'est alors qu'arrivent Stefan, le frère de Magnús, puis Kristján et sa fille.

Magnús est content de les voir.



Nous échangeons quelques paroles, et on s'en va...

C'est un peu difficile de rouler, car il y a des travaux. Nous arrivons au « Skjaldbreid » et descendons nos bagages. Magnús s'est garé juste en face. Il prend le tout et je monte avec. Robert rejoint l'hôtel en marchant vite. Mais on arrive avant Robert et on a déchargé le tout lorsqu'il apparaît.

Cette fois, c'est un « au revoir » ému, rempli de nostalgie.

Nous nous installons au « Leifur Eiriksson » : j'ai une chambre magnifique donnant sur l'église. Trop beau !

Nous décidons alors de descendre faire le tour du Lac Tjörnin, dont on parle dans un des polars islandais.

Mais nous passons d'abord prendre un café / gâteau au « Café Loki », sur la place, dont on parle aussi dans certains polars.



La pluie recommence à tomber et gâche un peu la découverte. Il y a aussi dans cette région de Reykjavik des murs décorés et j'admire une fois encore un magnifique terrain de jeux.

Sur le lac et dans les environs, il y a beaucoup de canards et l'endroit est paisible.



Nous admirons une maquette de l'Islande dans l'hôtel-de-ville. Magnifique !

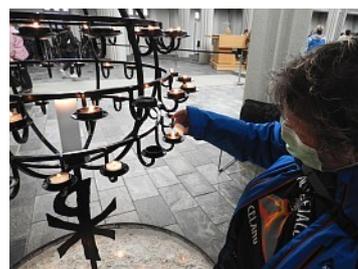


Cette maquette nous a permis de repérer les fjords du Nord-Ouest et bien sûr la région de Hella, mais aussi de nous re-familiariser avec toute cette terre d'Islande. Nous poursuivons avec intérêt le tour du lac, même si nous sommes trempés.



C'est le paradis des oiseaux et nous franchissons la passerelle représentant le nœud de l'intrigue d'un polar.

Nous entrons ensuite dans la « Hallgrímskirkja » où il y a une répétition en vue d'un concert. C'est beau, à en avoir des frissons. Une dame joue de l'orgue, alors qu'une autre femme chante. Selon la tradition, nous allumons des cierges.



Nous retournons ensuite à la Laugavegur pour faire quelques emplettes.

Puis nous allons manger au « Street food » où nous avons pris un repas de midi l'an dernier avec Rachel, Chantal et Pierre.



Nous admirons aussi des macareux sur la devanture d'un commerce, avant de regagner notre hôtel historique.



Durant la nuit de vendredi à samedi, je ne résiste pas à photographier l'église de Hallgrímskirkja que je vois de ma chambre. C'est de toute beauté, avec le vitrail éclairé.



Et nous nous retrouvons à 8 heures pour le petit-déjeuner, puis départ vers 9 h 45 pour une séance shopping. Je trouve des crayons gommes macareux pour mes élèves et plein de souvenirs pour mes amis.

Je cherche un sweat-shirt pour moi, mais ça serre, et il n'y a pas de pull à ma convenance.

Nous passons un très long moment à la librairie Eydmunson, et admirons un magasin de Noël sur la Laugavegur : j'achète déjà mon calendrier de l'Avent pour ma classe.



Peu avant midi, nous nous retrouvons à l'hôtel pour croquer une petite pâtisserie achetée dans l'une des boulangeries du coin où il y a beaucoup d'attente pour être servis. Nous nous équipons ensuite pour la sortie macareux, en mettant nos thermolactyls, même si le soleil luit enfin sur Reykjavik.



Nous partons vers 13 heures et arrivons environ quarante-cinq minutes plus tard, près du restaurant « Höfnin » où nous avons mangé l'an dernier et il y a neuf ans en hiver.



L'embarcadère est sis tout à côté. Après avoir empoché nos tickets, nous entrons dans le bateau, accueillis par un homme coiffé d'un bonnet « macareux ».

La croisière doit durer une heure.

Nous profitons d'admirer le port et les grands immeubles de Reykjavik.

Un macareux naturalisé nous est présenté à l'entrée du bateau.



Nous partons pile à l'heure et nous nous dirigeons vers une des îles au large de Reykjavik. C'est la deuxième qui nous intéresse. On voit des mouettes tridactyles, des goélands, d'autres oiseaux que reconnaîtraient mes amies les ornithos, et... enfin... une petite colonie de macareux.

Quelle joie de pouvoir admirer à nouveau ces charmants perroquets de mer ! Je pense à ma maman qui adorait ces oiseaux colorés et pense aussi à mon amie Rachel qui avait eu tant de plaisir à en voir au Svalbard et l'an dernier en Islande.

Cette observation n'est pas longue, mais c'est déjà ça...



Comme c'est sympa de voir ces oiseaux du Nord.



Nous rentrons sur Reykjavik.
 Nous admirons le bâtiment moderne du « Harpa », une ancienne locomotive et découvrons un énorme macareux en peluche devant un accès au port.



La montée, à pied, en direction du centre, est difficile, car nous sommes habillés chaudement. Et il y a toujours de magnifiques parterres de fleurs.



L'église et la statue de Leifur Eiriksson sont splendides sous le soleil.



De retour dans les chambres, on croque un petit en-cas, et on se donne rendez-vous une heure plus tard.

Nous avons la chance de pouvoir rencontrer Marie, la compagne de Stephan, le fils aîné de Magnús. Nous ne l'avons aperçue que brièvement au garage, à notre arrivée en Islande, car elle a été malade.

Nous avons rendez-vous à 18 h 30 au « Hlemmur », ancienne gare routière transformée en restaurants. Marie est déjà là. On entre dans l'établissement, mais la foule est compacte. On décide alors d'aller au « Kex », restaurant un peu atypique, situé non loin de là. On y va et il y a peu de monde. La même table que l'an passé, au centre, est libre et on s'y installe.

On passe une super soirée avec Marie. On mange une pizza et on refait le monde, comme chaque fois que l'on est ensemble.

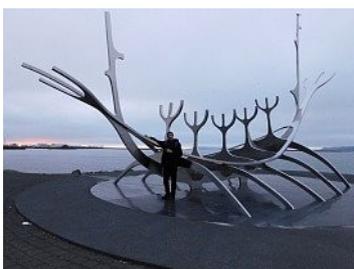


On discute de notre voyage en Islande, on écoute Marie nous raconter le voyage avec les ornithos et on parle d'avenir...

L'Islande et le peuple islandais, ainsi que la famille de Magnús, sont au centre de nos discussions.



Avant de se quitter, le cœur gros, on fait des photos sur le front de mer. Et on rentre, Robert et moi, en passant devant le « Sólfar », sculpture représentant le voyageur du soleil.





Une sterne arctique se prélassse sur un poteau du « Solfar ».

Il est assez tard, mais quelle belle soirée nous avons passée !

Avant d'aller nous coucher, nous regardons encore avec émerveillement l'église.



En ce dimanche matin 24 juillet, avec Robert, dès que l'on se voit à 8 heures, on prépare l'enregistrement, afin d'avoir nos cartes d'embarquement. Tout se passe bien.

Vers 8 h 30, on peut aller prendre le petit-déjeuner.

Puis Robert prépare un montage de six photos de la soirée de la veille que l'on envoie, avec un petit message, à Marie et Magnús.

Je tombe de sommeil. Le séjour a été super, mais je sais que je n'ai pas assez dormi et il ne faut pas oublier que mon bras n'est pas guéri.

Je vais donc dormir un moment et émerge péniblement, peu avant midi.

Nous sortons avec l'idée de monter à la tour de l'église pour voir la vue sur Reykjavik. Plus tôt dans la matinée, il y avait du brouillard, mais ça se dégage. Comme il y a foule, nous renonçons.

Mais nous déambulons dans l'église et allumons des cierges selon la tradition



Nous faisons le tour de la cathédrale, afin d'admirer cet édifice religieux, terminé en 1986, « sous toutes les coutures ».

Lors de ma première venue en Islande, en 1985, ce n'était pas fini.





Nous avons ensuite une petite marchande de gaufres. Nous choisissons « confiture de framboises et crème » pour Robert, et « confiture de rhubarbe et crème » pour moi. Nous nous installons, en plein soleil, sur de petits potelets devant l'église. Mais ce n'est pas pratique à manger et on s'en met partout.

La statue de Leifur Eiriksson est magnifique : rappelons que c'est le fils d'Erik le Rouge qui est allé le premier sur le continent américain, près de 500 ans avant Christophe Colomb.

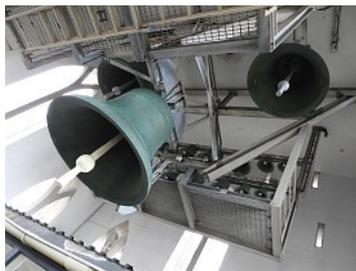
Bientôt, nous avons l'impression qu'il y a moins de monde devant l'église. Nous faisons une nouvelle tentative et décidons de monter en haut de la tour. C'est sympa.

On est plus à l'aise que l'an dernier avec la configuration de la ville, et on repère bien ce que nous avons visité ces derniers jours : le centre avec la Laugavegur et les rues adjacentes, le lac Tjörnin, le Sólfar, la région du garage, et bien sûr, juste en dessous, l'hôtel « Leifur Eiriksson » et le « Café Loki ».

Nous regardons aussi l'aéroport des lignes intérieures, le « Perlan » où nous avons mangé un soir, il y a dix ans.



Nous entendons à plusieurs reprises les cloches sonner, vu que tous les quarts d'heure, il y a un petit carillon.



Nous redescendons de la tour avec l'ascenseur, faisons un bref passage à l'hôtel, avant de repartir une dernière fois sur la Laugavegur. On fait encore quelques achats, puis on rentre. Il est temps de faire les bagages.

À 17 h 30, nous repartons pour aller manger. Les Nordiques mangent tôt, et comme la nuit sera courte, il faut bien s'organiser. N'ayant pas encore mangé de saumon, je m'offre une belle assiette de saumon avec plein de choses autour, alors que Robert prend une viande.



Nous buvons une bière pour fêter la réussite de ce séjour en terre d'Islande.



Puis c'est le retour à l'hôtel, les dernières finitions des bagages, et à 21 heures, j'éteins la lumière.

Lorsque le réveil sonne à 3 heures du matin, en ce lundi 25 juillet, j'ai l'impression de ne pas avoir dormi. C'est dur de se lever, de faire les gestes habituels, lorsque l'on manque d'entrain. Je dois mettre mes bas de contention et cela me prend de longues minutes.

Enfin, je suis prête.

Robert passe pour me dire qu'il est bien réveillé.

Je sors avec peine ma grosse valise, la petite valise, mon sac à dos et mon sac ordi et mets le tout dans le couloir.

Peu après, Robert fait de même, puis il descend les bagages l'un après l'autre pour les poser devant l'entrée de l'hôtel.

Les yeux embrumés, nous faisons le check-out, puis sortons sur le trottoir. Nous avons commandé un taxi « grand véhicule » pour 4 heures. Le chauffeur arrive à l'heure et charge nos bagages dans le coffre.

Trois quarts d'heure de route nous attendent. On quitte Reykjavik, le cœur gros, on passe Hafnarfjörður, on aperçoit la région du Lagon Bleu, de la centrale géothermique, et la zone du volcan observé l'an dernier, puis c'est le dernier bout et l'arrivée sur Keflavik.

En entrant dans l'aéroport, nous voyons qu'il y a du monde. Ce n'est pas très organisé et la queue pour accéder aux guichets commence à bouger un peu après 5 heures.

Finalement, c'est à notre tour d'enregistrer les bagages : cela va vite, vu que la veille nous avons déjà pu faire imprimer nos cartes d'embarquement.

On passe ensuite la sécurité, un peu au radar, et on va s'asseoir dans un petit « coffee shop », afin de boire une goutte et avaler un petit quelque chose.

Je suis à nouveau triste, mélancolique, nostalgique. Nous venons de vivre deux semaines en Islande et ça a passé si vite. Nous avons vu de belles choses, j'ai retrouvé « mon » fjord et je suis heureuse de toutes les rencontres faites durant ce séjour. Nous repartons à 2700 kilomètres de ces amis, de cette famille qui me sont chers.

Je ne pense qu'à une chose, les revoir au plus vite.

Nous sommes appelés à l'heure et sommes prêts à partir avant l'heure. Mais finalement, il y a un petit retard.

Je crois que le vol se passe bien. Je dors presque tout le long, anéantie par la fatigue, mais ô combien heureuse.

Nous atterrissons à Genève-Cointrin à l'heure, attendons un bon moment nos bagages, qui ont suivi, ouf... Et nous sortons de l'aéroport en étant envahis par la fournaise ambiante : plus de 35 degrés, alors que le matin, nous n'avions pas 10 degrés...

Robert et moi partons chacun en taxi vers nos domiciles respectifs.

J'arrive chez moi, complètement hébétée et reste plantée dans l'entrée, un bon moment, avant de réaliser qu'il serait bon d'aller faire quelques achats.

C'est le dur retour à la réalité... Mais j'ai tant de belles images en moi...

Cela fait quelques jours que nous sommes rentrés, mais j'ai une peine folle à me réhabituer à la vie genevoise. Le thermomètre affiche souvent plus de trente degrés, jusqu'à 38,3 °C et je pense à un fjord paisible, loin là-bas, loin du tracasserie du quotidien, où il fait bon vivre.

Je pense à cette terre d'Islande que j'aime de plus en plus, je pense à Hella, ce coin de paradis, niché au-dessus du Steingrímsfjörður, j'écoute en boucle le CD de musique islandaise typique acheté à Reykjavik, et je pense à ces êtres merveilleux qui peuplent ces lieux enchanteurs : Magnús, notre ami, ses parents Elsa, si douce, et Kristjan, ses frères Stefan et David avec sa famille, sa sœur Disa, ses fils Stephan, Kristjan, Solvi, Marie l'amie de Steph, si pétillante, Daniel le super pote de Magnús.

Nous les avons tous vus durant cette quinzaine, soit brièvement, soit jour après jour, et je les aime profondément.

J'ai une merveilleuse famille en Suisse, mais eux font partie d'une deuxième famille, islandaise, que je rêve de revoir bientôt.

Texte : Violaine Kaeser, dite Fjóra
Photos : Robert Chalmas et Fjóra



L'équipe de cet été

Une partie de nos amis islandais :
Daniel, Magnús, Solvi, Stephan, Marie, Kristjan



Les parents de Magnús :
Elsa et Kristjan



Notre ami, Magnús



Les frères et sœur de Magnús : Stefan, Aldis, dite Disa, David et son fils Hekla

Les fils de Magnús : Stephan, Kristjan, Solvi



L'amie de
Stephan : Marie



Le pote de
Magnús : Daniel



Et les deux Genevois
en terre islandaise :
Violaine, dite Fjóra
et Robert



ANNEXE : carte de nos déplacements dans le Nord-Ouest

11 juillet : Reykjavík - Hella
 12 juillet : Hólmavík - Gvendarlaug (*)
 13 juillet : Gvendarlaug - Drangsnæs (*)
 14 juillet : Hólmavík - Sævangur
 15 juillet : Drangsnæs
 16 juillet : Ísafjörður - Thingeyri

17 juillet : Ísafjörður - Bolungarvík
 18 juillet : Hólmavík (*safari baleines*)
 19 juillet : Djúpvík - Krossneslaug
 20 juillet : Hólmavík - Drangsnæs (*)
 21 juillet : Hella - Reykjavík
 (*) *petit trajet non représenté sur la carte*

